

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
En 3 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$7.50 \$4.00
POUR L'EUROPE... \$15.00 \$8.50 \$5.00
Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro Cinq Sous



PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
En 3 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00
POUR L'EUROPE... \$3.00 \$2.00 \$1.50
Les abonnements se paient d'avance.

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS. Blème Année.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI, 11 DECEMBRE 1907

Le général Faidherbe à Saint-Quentin.

La ville de Paris vient de voter une subvention de 1,000 francs pour la statue qui doit être élevée au général Faidherbe et à l'armée du Nord, sur une des places de Saint-Quentin.

La subvention, bien plus considérable que les subventions ordinaires, est profondément justifiée par l'héroïque résistance de l'armée du Nord en 1870, et par l'habileté considérable du général Faidherbe.

Au mois de décembre 1870, le général Faidherbe prenait le commandement de l'armée du Nord et, de suite, arrêtait l'armée prussienne commandée par le général Manteuffel dans sa marche en avant.

Cette armée du Nord, dont l'organisation, en voie d'exécution, n'était même pas commencée, avait surgi comme par miracle.

Composée, à l'origine, de quelques bataillons de mobiles, de sept dépôts de ligne, qui envoyaient des détachements dans le centre de la France, d'un régiment de dragons, qui fournissait à prime quelques cavaliers d'escorte, d'une batterie, qui n'était pas en état de marcher, grâce à l'activité du colonel Farre, directeur des fortifications de Lille, en quelques semaines elle atteignait deux divisions; ce fut le 22e corps.

Bientôt une troisième division est également formée; l'artillerie compte dix batteries; trente mille hommes et soixante canons sont prêts à entrer en campagne.

L'armée du Nord s'augmente encore de trois batteries nouvelles et d'une quatrième division formée de mobiles.

Le général Faidherbe était peu connu; il n'avait fait que quelques expéditions contre les nègres du Sénégal; et cependant il débute par deux succès: Pont Noyelles et Bapaume.

Après Bapaume, le général Von Guben, qui a succédé à Manteuffel, est obligé, après avoir bombardé Guise et menacé Verdun, de se retirer et de se concentrer sur la ligne de La Fère à Laon.

Le 16 janvier, les zouaves éclaireurs du Nord, ayant gardé du lieutenant-colonel Luard, chassent les Prussiens de Saint-Quentin, occupée depuis le mois d'octobre.

Cette reprise de Saint-Quentin par les Français causant de suite une très vive préoccupation aux troupes allemandes échelonnées dans le département de l'Aisne.

A Laon, les portes sont ouverts. La Fère ferme ses portes et demande des secours à Reims et à Laon. L'ailleur, le moment est complet.

Le général Von Guben, menacé d'être coupé à Terigny, entre Reims et Compiègne d'un côté, entre Reims et Amiens d'autre part, bien que Péronne, après un atroce bombardement, eût ouvert ses portes sur les débris de l'armée française, fait venir à marches forcées des renforts qui traversent Laon les 17 et 18 janvier, tandis que d'énormes quantités de troupes arrivent de Paris par chemin de fer.

Le lendemain 19, la bataille de Saint-Quentin est engagée.

Cette bataille de Saint-Quentin ou, comme l'on sait, les troupes françaises furent repoussées, ne fut cependant point un désastre.

Faidherbe explique dans son rapport qu'il ne l'avait livrée que pour faire diversion à une sortie de Paris, dont il avait été avisé par télégramme du gouvernement de Bordeaux, afin d'attirer loin de la capitale le plus grand nombre possible d'assiégés.

Cette sortie prévue et lieu, en effet, le même jour (19 janvier); ce fut Bazenaï, ou le peintre Henri Regnault trouva une mort glorieuse et prématurée.

A Saint-Quentin, la bataille, commencée dans la matinée, avait duré jusqu'à cinq heures du soir.

À deux heures, toute la ligne portée au 22e corps faiblissait, tandis que malheureusement 23e corps perdit du terrain.

À trois heures et demie, cinq bataillons de mobiles lâchèrent pied. On parvint à les rallier et on les plaça avec les zouaves éclaireurs du Nord en réserve pour protéger la retraite.

À quatre heures, aucune position n'était encore enlucée; mais

Quant au divorce.

Quant au divorce, il augmente d'année en année, sans discontinuer. Les tribunaux ont prononcé, l'année dernière, 10,573 divorces, soit environ trois pour cent des mariages. La proportion continuant, nous arriverons bientôt à dix pour cent.

On ne s'est pas les chiffres d'une année à l'autre qui sont les plus intéressants. Ils sont les suivants: en 1890, 10,573 divorces et les comparés avec ceux de nos autres pays. Par là on peut voir la place que nous perdons en Europe, car, avec les services obligatoires, les naissances se traduisent au bout de vingt ans, par le contingent militaire.

Nous avons été, jusque vers 1850, le pays le plus peuplé de l'Europe; notre population a fourni des armées qui ont pu écraser les autres. La proportion a changé.

Contenons-nous de vingt ans de distance; voici des chiffres qui parlent, qui crient, qui hurlent:

Nous avions, en 1837, une population totale de 33 millions 218,903 âmes. Elle est, en 1906, de 38 235,662, d'après les chiffres donnés avant la publication du rapport de M. Viviani. Nous n'aurions donc gagné en vingt ans que 66,759 existances. C'est peu.

En 1887, l'Allemagne avait une population de 46 millions 853,704 âmes avec un excédent de naissances sur les décès de 512,396. L'émigration lui avait fait, cette année-là, 1,153,739 habitants.

En 1906, la population de l'Allemagne est de 60 millions 637,859 habitants des deux sexes avec un excédent de naissances de 862,664. L'émigration ne lui enlève plus que 28,075 habitants; elle est devenue presque nulle.

En Autriche-Hongrie, la population était de 37 millions 882,712 habitants en 1887, elle est de 45,405,267 en 1906.

L'Allemagne a augmenté de près de seize millions d'habitants en vingt ans. L'Autriche-Hongrie de plus de sept millions.

En Angleterre, Ecosse et Irlande la population était de 35,211,482 habitants en 1887, avec un excédent de naissances de 355,440. Elle est, en 1906 de 41,076,827 habitants, avec un excédent de naissances de 494,073 sur les décès.

Le procès du général Stoessel.

St-Petersbourg, 10 décembre. — Parmi une brillante assemblée composée de ses anciens camarades d'armes le lieutenant-général Stoessel a comparu en jugement ce matin devant un tribunal militaire pour répondre de la reddition de la forteresse de Port Arthur, livrée aux Japonais le 21 janvier 1905.

La cour ne paraît pas favorisée. Le lieutenant-général Stoessel a été facile d'en juger par un ou deux incidents qui se sont déroulés pendant cette première audience. L'accusé ayant demandé la convocation de deux témoins, dont il jugeait la déposition importante, le président a sans cérémonie répondu qu'il n'y avait pas lieu à la déposition de ces témoins.

Un des témoins de Port Arthur, qui commandait en chef le service de la Croix-Rouge dans l'enceinte de la forteresse, avait déclaré lors de l'enquête préliminaire, qu'à l'époque de la reddition le général Stoessel ne disposait plus que de 5,000 hommes valides pour défendre les dix-neuf milles de fortifications, et que le froid rigoureux qui régnait vers la fin du siège empêchait les soldats de se servir efficacement de leurs armes.

L'autre témoin, le général Nadiell, avait fait une déposition semblable à celle du Dr Rosenhoff.

L'absence de l'ex-vice-roi Alexiéf est vivement commentée et semble signifier que le gouvernement ne désire pas relever l'importance des débats.



GENERAL STOESELL.

EN CHINE.

Canton, Chine, 10 décembre. — Les insurgés de la province de Yunnan ont pénétré sur le territoire de la province de Kéoukiang et se sont emparés de deux postes militaires situés sur la frontière de Lungchow et Longton.

Le loi martiale a été proclamée dans ces deux provinces.

L'enquête sur la catastrophe de Monongah.

Monongah, Vie Occ., 10 décembre. — Le lieutenant-gouverneur McDermott, qui était venu à Monongah en qualité de représentant officiel du gouverneur Division, a terminé hier son enquête sur la terrible catastrophe de vendredi dernier qui a coûté la vie à 400 mineurs. M. McDermott enverra probablement son rapport au gouverneur dans le courant de la journée.

Plus de 100 cadavres ont été retrouvés par les mines Nos 6 et 8. Les travaux sont poussés aussi rapidement que possible et les directeurs de la mine espèrent que demain-tous les cadavres auront été ramenés à la surface.

Des secours ont été distribués aux familles des victimes sous forme de vivres et de vêtements et le fonds de souscription qui a été ouvert au lendemain de la catastrophe se couvre rapidement de signatures.

Les diverses compagnies du district minier de Monongah ont soustrait une somme de \$30,000 qui a été déposée dans une banque locale et tenue à la disposition du gouverneur et de la réparation des sinistres.



VICE-AMIRAL DOUHASSOFF.

La nouvelle expédition d'Inoué à New-York.

New York, 10 décembre. — Un dédit de 500 dollars par minute vient d'être accordé par la ville de New-York à la compagnie "Edison" pour un contrat par lequel cette compagnie s'engage à fournir la force motrice nécessaire pour mettre en action les pompes de la ville dans un délai de trois minutes après qu'un alarme d'incendie a été sonnée.

Chaque minute de retard coûtera à la compagnie Edison une somme de 500 dollars.

Le nouveau contrat d'incendie sera inauguré demain.

Failite d'un industriel dans l'Etat du Missouri.

Corinth, Miss., 10 décembre. — La Tichomings Savings Bank, un établissement privé dirigé par M. J. W. Taylor, n'a pas ouvert ses portes ce matin.

Cette banque a des succursales à Juka, à Boone et à Rippl, Miss. Les dépôts se montent à environ \$350,000.

L'amour et la mort.

Qu'est ce qu'une statistique de la population, sinon le tableau de la lutte éternelle de l'amour et de la mort? Plus fort que la mort, l'amour doit vaincre, sous peine de déchéance pour un pays, dit une feuille parisienne.

Hélas! nos statistiques ne sont pas rassurantes à ce point de vue. Celle que M. Viviani doit publier dans le "Journal officiel" sur les naissances et les décès en 1906 donne encore une petite plus-value en faveur des naissances, mais si petite et si décroissante d'année en année, qu'on entrevoit très proche le moment où le nombre des naissances sera inférieur à celui des décès.

Belges, Italiens, Allemands deviennent de plus en plus nombreux en France, et ce sont là des races prolifiques qui peu à peu combleront les vides et changeront la nature de notre race.

L'excédent des naissances en 1906 a été pour toute la France de 26,651, au lieu de 37,120 en 1905, et ce dernier chiffre était déjà une diminution. Quant à ce qui concerne les décès, ils ont été de 33,789, soit une augmentation de 200,000 par rapport à 1905. On voit que ce surplus de 7,131 naissances, pour une population de trente-neuf millions d'âmes! Il eût vni que l'on eût mort beaucoup en 1906 — on n'en a dit pas le motif; 10,025 décès de plus qu'en 1905, mais ce n'est pas une excuse pour le petit nombre des naissances.

Et pourtant on s'est beaucoup marié en 1906; jumeaux ou non. On a dit tant mariés: 306,487 unions par devant M. le maire, ce qui est le chiffre le plus fort que l'on ait constaté depuis le lendemain de la guerre. Espérons que ce torrent de mariages amène un accroissement de naissances en 1907.

AU PUBLIC.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un dos articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statuettes en bronze et porcelaine, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons au magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls qui possèdent un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

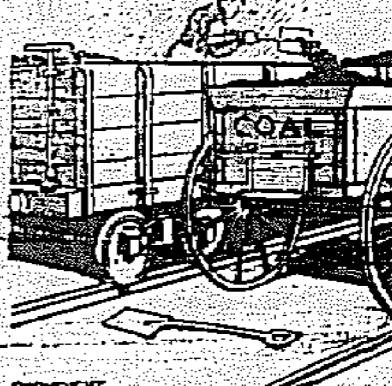
Oscar Uter, Gérant. **L. UTER HEIRS.**
Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

VISITEZ LE FABACHER NEW RATHSKELLER
410-412-414-416-418 BUE ST-CHARLES.

LE PLUS BEAU ET LE PLUS-MODERNE DES RESTAURANTS AU SUD.

Plats Spéciaux Préparés Pour Fêtes et Court Dèlai.
Prix Modérés. Service Non Surpassé.
PETER FABACHER & BROS. Compagnie de Pourvoyeurs, Props.

PAUL M. SCHNEIDAU, Agent REPRÉSENTANT
La MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO.,
BUREAU, 315 RUE CARRONDELET.
Téléphone Main 570. Nouvelle-Orléans, La.
CHANTIER DE CHARBON:
Au pied de la rue Hacc. Téléphone Main 992
Bureau des Remorques
STAUD WELMOT, MONGAM.
CHANTIER DE CHARBON:
512-531 rue Quai.
Téléphone Hemlock 321.
CASE SECHE DE SECTION,
ALGER,
Téléphone Alger, 33.



DIAMANTS, MONTRES, Bijoux en Argent et Or Massif.
A. M. HILL,
635 rue du Canal.

VOULEZ-VOUS UN PIANO DE PREMIER CLASSE
Quint autre instrument de Musique.
Hauptmann, Steinway, Chickering, Kautsky, Schlegel, Eschbach, Reissner, Schaefer, Packard, Schuler, Hammer, Reisinger, etc.
Joueur de Piano, Angelo, 88 Mates.
(Vous en avez un? Le Piano, et sera rapidement remplacé chez nous.)
GRUNEWALD,
735 RUE CANAL.

